

## Critique - Couleurs de l'incendie

Couleurs de l'incendie, le nouveau film de Clovis Cornillac, est un film à double tranchant. Le drame et la comédie se mêlent, rendant ainsi sa lecture tout de suite plus ardue. Recontextualisons. Paris, 1930 et un drame familial : les obsèques de Marcel Paricourt se déroulent sans soucis quand tout à coup son fils Paul saute du 1<sup>er</sup> étage de la bâtisse et vient s'écraser sur le cerceuil. Premier écueil : le drame saute à la figure. Le film vient de démarrer et le pathos prend déjà le dessus. C'est un choix osé mais supporté par un beau plan séquence qui dénote à mon sens tout le paradigme du film. Une belle photographie, des bons acteurs, un scénario correct mais un manque de vision du réalisateur.

La reconstitution historique quant à elle est très bien réussie. On se sent plongé dans ce Paris chic des années 30. Tout semble palpable. De plus, les acteurs jouent bien, ce qui nous plonge encore plus dans le film. Mention spéciale à Benoît Poolevorde, qui est décidément très bon quand il s'agit de s'énerver. À noter que Clovis Cornillac est également très juste, comme dans tous ses autres films. Et c'est peut-être là que le bât blesse. Clovis Cornillac est un très bon acteur, mais il n'a pas encore développé une réelle vision en tant que réalisateur. La 1<sup>ère</sup> scène est un exemple ; le ralenti du saut de l'ange de Paul sur le cerceuil de son père avec des violons derrière manque un peu de finesse. On peut aussi citer la scène de l'opéra avec les nazis et ce moment de bravoure de la cantatrice avec les spectateurs qui quittent d'un coup la salle, rendant le tout presque comique. Et je ne sais pas si l'effet est voulu ou non, ce qui rend la critique plus compliquée. Quoiqu'il en soit, cette dichotomie drame/comédie sonne parfois un peu faux, ce qui donne l'impression d'un film ambigu.

Malgré tout, Clovis Cornillac parvient à nous faire apprécier l'histoire grâce à la direction d'acteur et à l'histoire. Ce sont réellement les points forts du film. Concernant le contraste entre drame et comédie, je pense qu'une réécriture du scénario aurait pu être une solution. En effet, cet apparent drame-comique se retrouvait déjà dans le livre d'origine. Il n'en reste pas moins que Clovis Cornillac a fait un travail correct avec ce film. Certes, on a parfois l'impression qu'il ne sait pas sur quel pied danser, mais il n'en reste pas moins que c'est un beau film d'époque avec des acteurs justes, jamais théâtraux ni mous du genou. On lui accordera un « peut mieux faire ».